

## Du local au global, les imaginaires de l'Europe Bilan scientifique

### Objectifs et réalisations

L'ambition du PFR était de favoriser et d'approfondir des liens en partie déjà existants, liens franco-allemands et liens interdisciplinaires. Le thème des « imaginaires » et de la « communauté imaginée » européenne (Anderson, 2006), dans sa généralité, avait donc pour objectif de permettre les rencontres entre chercheurs confirmés, jeunes chercheurs et apprentis chercheurs, autour de travaux déjà entamés et circonscrits au sein des disciplines et des approches nationales, afin de faire émerger des problématiques communes, mais aussi de rendre explicites des incompréhensions, voire des désaccords méthodologiques, épistémologiques et/ou thématiques dans la perspective de poursuivre et d'approfondir ultérieurement les coopérations scientifiques franco-allemandes.

Le projet a donné lieu à cinq journées d'étude déclinant le thème général autour des trois approches disciplinaires principales (Sciences de la communication, Medienwissenschaften, et économie), mais aussi d'autres approches (grâce aux intervenants géographes, historiens, philosophes...) :

- Kulturelle Differenz unter den Bedingungen der Globalisierung (Weimar, mars 2010 - <http://www.ciera.fr/ciera/spip.php?article1295>)
- Territoire, transport, identité (Lyon, juin 2010 - <http://www.ciera.fr/ciera/spip.php?article1296>)
- Création de frontières (border making) et violation de frontières (Weimar, mars 2011 - <http://www.ciera.fr/ciera/spip.php?article1712>)
- L'Europe et ses imaginaires médiatiques (Lyon, octobre 2011 - <http://www.ciera.fr/ciera/spip.php?article1811>)
- Europa - Geographische, künstlerische und politische Herausforderungen journée d'étude „Les imaginaires de l'Europe“  
30. – 31. März 2012, Bauhaus-Universität Weimar

### Limites et réorientations

Pour des raisons sans doute tant scientifiques que de sociabilité, les ambitions initiales ont connu un relatif échec du point de vue de l'articulation entre approches « communicationnelles » (Lyon et Weimar) et approches économiques (Lyon et Leipzig – la journée d'étude prévue dans cette université n'ayant pas eu lieu). Nous en tirons deux enseignements :

- La mise en place de thèmes exploratoires visant à approfondir des coopérations scientifiques s'appuie utilement sur des connaissances interpersonnelles antérieures, et/ou sur des occasions de dialogue fréquentes, ce qui n'était pas le cas ici.

- Les obstacles à l'interdisciplinarité sont probablement plus ardues à surmonter que les difficultés liées aux différences culturelles entre la France et l'Allemagne dans les pratiques scientifiques : les difficultés d'articulation interne au PFR ont fait apparaître une fracture tenant plus à l'appartenance de l'économie au « pôle nomologique », modélisateur, des sciences sociales, tandis que les sciences de la communication tout comme les Medienwissenschaften (et les autres disciplines) appartiennent au « pôle idéographique », descriptif et compréhensif (pour reprendre la distinction proposée par Berthelot, 1996, p. 115).
- les deux dernières journées de nos ateliers de recherche ont été contrariées par les tentatives improductives de la Présidence de Lyon 2 qui a tenté de mettre fin au financement du projet.

## **Apports**

À l'inverse, nous pouvons nous féliciter de la mise en place d'un dialogue et d'échanges riches, ouvrant des perspectives de collaboration ultérieure, entre les chercheurs français et allemands rattachés aux Medienwissenschaften et aux sciences de la communication, et particulièrement entre d'un côté les jeunes chercheurs et étudiants et de l'autre les chercheurs confirmés, leur intérêt réciproque ayant d'ailleurs donné lieu à des échanges interpersonnels qui se sont poursuivis au-delà des seules journées d'étude.

Ce dialogue fructueux et satisfaisant a permis notamment de confirmer des appartenances et des manières de faire communes (exigence dans la construction de l'objet, etc.), mais aussi de préciser les différences, parfois radicales, entre les « manières de faire » respectives des partenaires (tant au niveau épistémologique que méthodologique). Outre la relative circonscription d'une thématique de recherche, ces constatations « en acte », concernant plus généralement les conceptions scientifiques, nous semblent être essentielles pour la suite.

## **Perspectives**

1. Le programme s'est clos en mars 2012 par la tenue d'une dernière journée sollicitant des chercheurs reconnus traitant de questions apparues comme essentielles dans le traitement du thème initial, tel qu'il a été décliné et approfondi grâce au dialogue franco-allemand. Ces questions peuvent être regroupées en deux axes principaux :

- « Les imaginaires de l'Europe : art, fiction, création »
- « Les imaginaires de l'Europe : Europe géopolitique, Europe médiatique »

2. Une publication réunira les contributions des journées d'étude et du colloque. Grâce à un travail éditorial tirant parti des résultats du PFR, cette publication reprendra les deux grands axes du colloque. Elle sera éventuellement accueillie par les Presses Universitaires de Lyon, auxquelles nous avons l'ambition de soumettre un manuscrit au cours du second semestre de l'année 2012.

3. Enfin, nous espérons mettre en oeuvre d'autres projets de recherche (ou d'autres PFR) franco-allemands, en nous appuyant tant sur l'expérience « pratique » de la mise en place du dialogue permise par le PFR, que sur les résultats obtenus en terme de formulation commune d'une problématique de recherche.

## Bibliographie

- ANDERSON Benedict, *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, La Découverte, Paris, 2006
- ASSMANN Aleida, *Construction de la mémoire nationale. Une brève histoire de l'idée allemande de Bildung*, Paris, éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1994.
- BALIBAR Étienne, *Nous citoyens d'Europe ? Les frontières, l'État, le peuple*, La Découverte, Paris, 2001.
- BECK Ulrich, *Qu'est-ce que le cosmopolitisme ?* Alto/Aubier, 2006
- BERTHELOT Jean-Michel, *Les vertus de l'incertitude : Le travail de l'analyse dans les sciences sociales*, PUF, Paris, 1996
- DOISE Willem, *Discriminations sociales et droits universels*, Grenoble, PUG, 2009.
- HABERMAS Jürgen, *Après l'Etat-nation. Une nouvelle constellation politique*, Paris, Fayard, 2000.
- MAALOUF Amin, *Les identités meurtrières*, Paris, Le livre de poche Grasset, 1998.
- MANENT Pierre, *La raison des Nations. Réflexions sur la démocratie en Europe*, Paris, Gallimard, 2006.
- NOIRIEL Gérard, *Etat, Nation, Immigration*, Paris, folio histoire, 2005.
- RENAULT Alain, *Un humanisme de la diversité. Essai sur la décolonisation des identités*, Paris, Flammarion, 2009.
- ROSANVALLON Pierre, *La contre-démocratie. La politique à l'âge de la défiance*, Paris, Seuil, 2006.
- SASSEN Saskia, *La globalisation. Une sociologie*, NRF essais, Gallimard, 2009.
- SCHNAPPER Dominique, Bordes-Benayoun, *Diasporas et Nations*, Paris, Odile Jacob, 2006.
- TODD Emmanuel, *Le destin des immigrés, assimilation et ségrégation dans les démocraties occidentales*, Paris, Seuil, 1994.